11e ANNÉE. — N° 552 PARAIT LE SAMEDI 24 Août 1895

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

En Extrême-Orient

Au Japon, la première allusion officielle à l'alliance franco-russe faite à la Chambre des députés a produit une profonde impression. Depuis l'intervention commune des puissances, l'influence française à Tokio n'a cessé de décroître, tandis que celle de l'Angleterre monte à vue d'œil. Tous les journaux japonais réclament, et chaque jour plus énergiquement, l'alliance anglaise, l'Allemagne et la France ayant trompé leurs espérances, répètent-ils.

N'y a-t-il pas à regretter vraiment — et je n'ai, quant à moi, cessé de le faire — nos bonnes grâces envers la Chine, les secours de toutes sortes que nous lui avons apportés ?

Si nous avions pu appuyer le Japon, la Russie aidant, nous posséderions aujourd'hui d'utiles territoires. La Russie aurait la Corée, la Mandchourie, la Mongolie, une partie du Thibet, le Kansou. L'Angleterre et l'Allemagne auraient pris le reste en partageant avec le Japon, qui aurait cédé Formose à la France. Et personne n'aurait à redouter les conséquences de la victoire des Japonais. Le Japon fût devenu un instrument de progrès dans les mains de la Russie et de la France. Les craintes réelles qu'inspire aujourd'hui la politique du Mikado, au point de vue maritime et industriel, n'existeraient pas si la Russie et la France avaient résolu, à l'aide du Japon, le problème de l'Asie tout entière, au point de vue militaire et commercial.

Nous aurions balayé le plus odieux des gouvernements, balayé les massacreurs des missionnaires et ces vice-rois, nos ennemis implacables, desquels nous n'avons à attendre que des violations de paroles et des crimes.

La Chine est un vieux bâtiment qui ne tient que par la peinture. La décomposition des rouages administratifs est au-dessous de tout ce qu'on peut imaginer. Le gouvernement lui-même n'existe pas. Les vice-rois sont soumis ou indépendants, selon leurs besoins et leurs idées personnelles. Le peuple est élevé dans le mépris et la haine de ce qui n'est pas chinois ; le Fils du Ciel est une légende et l'Empire du Milieu n'est qu'un immense ballon gonflé d'orgueil. L'armée, la marine n'existent pas. Quant à la dynastie actuelle des Tartares, elle n'est nullement intéressante. Nous étions libres d'agir au mieux de nos intérêts communs et des intérêts de la civilisation, en délivrant les Chinois de la turpitude mandarinale, en donnant à chaque nation un essor commercial nouveau, en aidant la Russie à devenir la suzeraine politique dans les mers de Chine, grâce à la Corée, leur appendice nécessaire.

La France eût alors pris la direction de la dette publique, des travaux publics, des finances ; elle eût décentralisé cet empire pour lui enlever toute velléité politique. Elle eût réalisé le rêve de notre grand amiral Courbet et apporté un siècle de prospérité en exploitant les incalculables richesses de la Chine et en favorisant les autres nations par l'extension de leur commerce, de leur flotte marchande, etc. Le bien-être général de l'Europe eût retardé bien des crises sociales. On a manqué une belle occasion.

JULIETTE ADAM.

TRIBUNE LIBRE

Suite de la Revision

Questions Philanthropiques

CHAPITRE IV

Après avoir examiné précédemment quelle devait être l'organisation politique et la vie constitutionnelle de la France, nous avons traité, en second lieu, de la vie économique et sociale de notre pays.

Nous allons maintenant étudier, au point de vue physique et moral, le développement qui nous paraît devoir être réservé à notre nation, marchant à la tête du progrès et de la civilisation, dans notre univers en fusion.

Le problème est complexe et il nous faudra quelquefois nous retourner, pour ainsi dire, sur nous-mêmes ; mais pour ne pas nous égarer dans ce dédale et pour bien persuader le lecteur qu'il y a une issue, nous le prions de bien vouloir nous prêter un moment d'attention soutenue dans la partie relativement abstraite du raisonnement que nous sommes obligé de lui présenter, quoique ne sortant pas du positif et du palpable.

Ceci exposé, nous dirons (puisque c'est par là qu'il faut commencer) que notre vie sur la terre, ainsi que celle des générations qui nous y ont immédiatement précédé, tout autant que les faits dont nous sommes les témoins, qui sont patents pour nous, ou qui sont à la portée de nos sens et de notre entendement lorsque nous voulons bien nous donner la peine de voir, de toucher, d'ouïr ou de réfléchir un instant, constituent pour nous un élément de la vie générale qui s'est manifestée avant nous et qui, sans aucun doute, continuera de se manifester après nous en évoluant sans cesse et en marquant ces évolutions par des progrès de toutes catégories, que nous constatons et que nous enregistrons quand ils sont indéniablement accomplis, c'est-à-dire quand ils sont devenus des faits connus et classés dans le grand catalogue des œuvres de l'humanité.

Lorsque nous sommes en âge mûr, il faut que nous apprenions à lire dans ce catalogue qui forme un gros volume très varié, tout comme nous avons lu plus jeunes dans les livres de lettres, de sciences ou de pratique où nous avons puisé nos premières connaissances et pris nos premières leçons.

Cet élément de la vie générale à la portée de nos sens et de notre entendement s'étend de nos grands-parents à nos petits-enfants et peut comprendre un espace de deux siècles environ, et il nous met sur un terrain solide correspondant à notre existence ou à nos prévisions finales.

Notre raisonnement se trouve fortifié par les faits que nous constatons, auxquels nous joignons l'histoire des faits qui ont été constatés par nos pères, et ces faits, tant du passé que du présent, nous donnent foi en l'avenir, dont ils portent les germes ainsi que les prémices, d'autant plus que nous avons toujours devant nous notre horizon, notre horizon limité à notre longueur de vue, il est vrai, mais dont nous voyons le développement indéfini s'étendre devant nous, en étant bien sûr que cet horizon aperçu par nos yeux précédera toujours nos pas.

Ce préliminaire nous amène à poser en principe que nous pourrons, sur cette terre, parcourir sûrement tout notre méridien, du pôle nord au pôle sud, ou tous ses parallèles transversaux, de l'Est à l'Ouest.

Le même raisonnement est applicable à notre rayon visuel céleste ; nous aurons toujours un zénith au-dessus de nos têtes et un nadir ou son opposé sous nos pieds. Les boudhistes nous disent qu'un nombre formé de plusieurs millions de chiffres ne suffirait pas à déterminer l'étendue de nos regards vers l'infini ; laissons les boudhistes de côté, mais concluons que le champ de nos travaux et de nos perfectionnements est immense. Il ne nous reste donc qu'à bien centrer notre Théodolite moral ou matériel (notre lunette d'approche), et nous pourrons sûrement tout voir et tout fouiller dans la sphère de notre activité.

Avec la fin de ce préambule, nous arrivons au sommet d'une élévation d'où nous pourrons mieux continuer notre étude sur la recherche, sinon du bonheur, au moins de l'amélioration du sort de l'humanité sur la terre.

TÊTE DE LINOTTE

Nouvelle

Partir de chez soi à onze heures et demie avec l'intention de se payer un bon petit déjeuner et rencontrer en chemin une aventure qui ne vous laisse libre qu'à deux heures, c'est une vraie guigne, n'est-ce pas ? C'est ce qui vient de m'arriver.

Par un beau soleil de juin, le chapeau crânement incliné sur l'oreille, faisant tournoyer non moins crânement mon stick, je me dirigeais vers mon restaurant favori, après m'être dit : « Fais-en à ta tête, Delinotte ; tu as fait une affaire fructueuse hier, régale-toi aujourd'hui ».

Tiens, un rassemblement ! En bon parisien, je m'enquiers. — Un accident ? — Non, une bataille tout simplement. — De fait, au milieu du groupe, deux individus, dont l'un, un gros court, a la tête en compote ; l'autre, maigre, sec, la mine furieuse, est maintenu par deux passants. Un sergent de ville approche pour mettre le holà.

Dans le gros court à la tête en compote, je reconnais un de mes courtiers. Un vague instinct de prudence me conseille de passer outre. Il m'a reconnu sans doute. Juste au moment où le sergent de ville intervient, il s'écrie :

— P't'êt' Delinotte, p't'êt' Delinotte...

Le maigre sec s'échappe des mains qui le retiennent et se remet à tomber à bras raccourcis sur le gros court, après s'être écrié : « Ah ! tu repiques. Eh bien moi aussi je vais repiquer ! » La tête en compote se laisse faire, se contentant de gémir : « P't'êt' Delinotte, p't'êt' Delinotte. »

On les sépare, on cherche à s'expliquer, mais inutilement. Le sergent de ville se décide à les emmener chez le commissaire. Le gros court dit un mot à l'agent, qui, s'adressant à moi :

— Venez avec nous chez le commissaire.

— Mais je ne connais pas le premier mot de l'affaire. Je vais déjeuner...

— Venez toujours ; plus tôt nous aurons fini, plus tôt vous serez libre.

Ma foi, je me décide, quoique vexé. Le commissaire n'est pas libre, il nous fait attendre trois bons quarts d'heure. Enfin, il arrive et s'adressant au maigre sec :

— Votre nom ?

— Vazivoir.

— Tâchez d'être poli et de ne pas aggraver votre cas.

— Mais, mon commissaire, j'suis poli. Vous me demandez mon nom, j'vous le dis.

— Votre domicile ?

— Zéro, rue A

— Encore !

— Mon commissaire (c'est l'agent qui prend la parole), je comprends. Ce monsieur demeure sans doute dans la seule baraque qui existe dans la rue nouvelle non encore classée, là, à côté.

— C'est ça, mon agent. Il n'y a pas encore de numéro et la rue n'a pas d'autre nom que A.

— C'est bon, fait le commissaire d'un ton rogue. Pourquoi avez-vous frappé Monsieur, qui, m'a-t-on dit, ne s'est même pas défendu ?

— Il m'avait insulté.

— Ce n'est pas une raison. L'injure était-elle grave ?

— Il m'a appelé « tête de linotte »,

— Et c'est pour cela que vous l'avez mis dans cet état. Au surplus, vous avez une tête qui se rapproche de celle de l'oiseau en question, et votre acte...

— Dites-donc, mon commissaire, je ne suis pas venu ici pour que vous m'insultiez. Si je vous appelais tête de pioche, sous prétexte que votre figure...

— Vous y gagneriez quelques jours de prison de plus. Asseyez-vous.

S'adressant à mon courtier :

— Votre nom ?

— Heurtevent.

— Vous demeurez ?

— Rue Vide-Gousset.

— Votre âge ?

— ... ante ans.

— Vous dites ?

— ante ans.

— Est-ce trente, quarante, cinquante, soixante ?

Heurtevent, en temps ordinaire, n'a pas la parole facile ; la dégelée qui lui a mis la tête en compote ne la lui facilite pas. Il répond imperturbablement :

— ... ante ans, je vous dis.

— Allons, passons et mettons quarante. Pourquoi avez-vous traité Vazivoir de tête de linotte ?

— Mais je ne l'ai pas appelé comme ça. J'ai dit « p't'êt' Delinotte ».

— Là, vous voyez bien, mon commissaire, s'écrie Vazivoir triomphant. Il avoue.

© VILLE DE SISTERON

C'est, en effet, de l'humanité, de son passé et de son avenir, dont il s'agit ici en premier lieu, et c'est ensuite de notre France et de son rôle dans ce tout harmonique, dont nous aurons à nous occuper après

(*A suivre.*) X. Y.

Au sommaire de la *Nouvelle Revue*, une publication extrêmement piquante : *Les lettres d'un condamné*, d'Henri Rochefort, écrites du fort Boyard, de l'île d'Oléron, de la Nouvelle-Calédonie ; un article qui fera sensation : *Les dangers de la spéculation sur les mines d'or*, par Th. Funk Brentano ; *L'observatoire de Juvisy*, par Camille Flammarion ; *Le partage*, d'Antony Blondel ; *Tanger*, par Georges Lecomte ; *Les accidents du travail*, par Hector Depasse ; *Les lettres sur la politique extérieure*, de Mme Adam, etc.

LETTRE D'UN CONDAMNÉ

La *Nouvelle Revue* commence la publication des *Lettres d'un condamné* ; le condamné c'est Rochefort, au fort Boyard, à l'île d'Oléron, à la *Nouvelle-Calédonie*. Les lettres ont été adressées à Mme Adam et à M. Edmond Adam, qui fut le collègue de Rochefort au Gouvernnment de la Défense nationale — et qui, gentiment, prenait soin de Bibi, le plus jeune des enfants du prisonnier. — Il y a dans ces lettres, où un Rochefort inédit se révèle avec la verve que la prison n'a pas éteinte, beaucoup de courage, d'émotion et de tendresse.

..... J'ai reçu d'Adam une excellente lettre. Il paraît assez inquiet sur ma position. Moi, qui ai la parfaite conscience qu'elle est désespérée, je n'en ai plus le moindre souci. Je m'attends à tout, et notamment au retour de Bonaparte, qui est trop conspirateur de sa nature pour ne pas déclarer que l'insurrection du 18 Mars était, au fond, napoléonienne, et que les seuls coupables sont les usurpateurs du 4 septembre. Cette théorie lui permettra de décréter une bonne amnistie pour tous les condamnés de la Commune et de livrer au peloton d'exécution le seul des membres de la Défense nationale que les autres auront courageusement laissé entre ses mains.

Cette fin probable serait tellement honorable pour moi que, si je n'ose pas dire que je la désire, je vous assure que je ne la crains guère. Vous n'abandonnerez pas mes enfants.

Il y aurait donc pour moi, dans le dénouement dont je vous parle, un magnifique cinquième acte dont les miens ne souffriraient pas sensiblement et dont, en fin de compte, tout le profit sera pour moi. Vous comprenez, être déporté tout bêtement, moi qui suis incapable de faire pousser une pomme de terre, serait tout aussi désagréable, avec l'honneur en moins.

Le temps, qui a toujours été très chaud, est redevenu très beau ici. Vous devez nager, à Bruyères, en plein printemps. Mais il faut croire que le soleil du Midi ne développe pas outre mesure l'intelligence de monsieur mon fils, car il a de bien mauvaises places dans sa classe. Il n'y a que la mémoire qui marche. C'est un vieux cabotin. S'il continue, il finira par jouer les comiques au théâtre du Palais-Royal. Dites-lui que je l'aime énormément, mais qu'il doit commencer à travailler avec un peu de suite et à ne pas trop s'égarer en rêveries. Ce qui le sauvera, c'est qu'il est très bon.

Je vais faire venir au printemps ma fille et Henri à l'île d'Aix, qui est en vue du fort. Si je ne peux pas les embrasser, je les verrai, avec une bonne lorgnette, se promener sur la jetée. Ce sera toujours ça...

J'embrasse Bibi bien tendrement, bien qu'il ait été vingt-septième sur trente.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

DIGNE

Élections sénatoriales. — Par 257 voix sur 367 suffrages exprimés, M. Raoul Fruchier a été élu sénateur des Basses-Alpes.

C'est un excellent choix qui honore la démocratie bas-alpine.

On commente vivement l'échec de M. Allemant, qui n'est arrivé que troisième au premier tour de scrutin, malgré le patronage considérable dont il se prévalait.

Il n'est pas douteux que le département des Basses-Alpes a voulu s'affranchir de toute tutelle et reprendre toute sa liberté politique.

On se demande également quel rôle est venu jouer dans cette élection l'ex-député Mac-Adaras. Les misérables 34 voix qu'il a obtenues, en payant très cher, l'auront enfin éclairé sur l'estime dont il jouit dans les Basses-Alpes.

—)o(—

Conseil général. — Sont présents tous les membres, à l'exception de MM. Mac-Adaras, Daime et Faissole. M. Cogordan, ministre plénipotentiaire au Caire, est élu président ; MM. Aimé Gassier, ancien député, et le vicomte de Salle, sont élus vice-présidents et MM. Pellissier et Adrien Roux, secrétaires.

Le président, après avoir remercié le Conseil de l'honneur qui vient de lui être fait pour la sixième fois, fait l'éloge de M. Richaud, le regretté sénateur, qui a été 25 ans durant membre du Conseil.

M. Cogordan souhaite la bienvenue aux nouveaux membres, parmi lesquels se trouve M. Reinach, député de Digne, et au préfet, M. Durieu, au dévoûment duquel il fait appel dans l'intérêt du département.

Le président, dans la suite de son discours, insiste particulièrement sur la nécessité de doter les Alpes françaises des voies ferrées qui leur manquent et qui ne sont pas moins nécessaires pour la défense du pays que dans l'intérêt des habitants.

M. le préfet remercie M. le président de ces bons souhaits et déclare qu'il consacrera tous ses efforts à l'union de toutes les forces républicaines du département et à la prompte expédition des affaires.

Il est procédé à la nomination des Commissions.

Après son piteux échec, Mac-Adaras, qui professe une indifférence voisine du mépris pour ses électeurs du canton de Volonne, est reparti pour Paris.

Va-t-il étudier de nouveaux plans et préparer de nouvelles batteries en vue de la prochaine élection dans l'arrondissement de Forcalquier, où d'aucuns prétendent qu'il sera candidat ?

Mystère et livres sterling !

Si les coups de botte qu'on lui administre quelque part ne le guérissent pas de la folie des grandeurs qui semble le hanter, c'est qu'il a la carapace d'une singulière épaisseur.

Un joli four, c'est celui de son concurrent, heureux aux dernières élections, le vicomte d'Hugues.

Malgré les objurgations et les appels désespérés d'une superbe affiche jaune, — vraie curiosité électorale — son protégé, M. Rochebrun, n'a obtenu que 5 voix.

SISTERON

Chasse. — Beaucoup de nos nemrods sisteronnais qui ont, dans nos environs, couru, dimanche dernier, après un lièvre problématique, sont revenus bredouilles.

Dans notre région, le gibier tend de jour en jour à disparaître, tandis que les chasses gardées suivent une proportion inverse. Le seul animal qu'on rencontre encore en certaine quantité, c'est le lapin, grâce à sa prodigieuse fécondité.

Ces animaux, en effet, sont aptes à se reproduire dès l'âge de six mois ; ils peuvent avoir, chaque année, sept portées de quatre à douze petits et même davantage.

De patients statisticiens ont calculé qu'en quatre années, la progéniture d'un seul couple de lapins pourrait dépasser le chiffre de quinze cent mille sujets.

Si étonnante que paraisse la pullulation des lapins, elle est très inférieure à celle des moineaux.

Dans certaines contrées, sous la latitude de New-York, par exemple, ces oiseaux n'ont pas moins de cinq à six nichées annuelles de quatre à six œufs chacune.

En fixant à 24 petits leur progéniture moyenne, on arrive à établir qu'un seul couple de moineaux compterait, en dix ans, plus de 275 millions de descendants.

Et cependant, on le sait, cette merveilleuse fécondité est insignifiante, si on la compare à celle de certains insectes et de certaines espèces de poissons.

Fort heureusement que la nature est là qui veille pour maintenir l'équilibre entre les différents êtres de la création.

—)o(—

Suicide ou accident. — On a retiré, dimanche au soir, des eaux du canal, près de l'Hôpital, le cadavre d'une femme infirme et déjà âgée, la nommée B..., dont la mort remontait à plusieurs heures.

Après les constatations médico-légales, le corps a été transporté au dépositoire de l'Hôpital.

Foire. — Lundi, tenue dans notre ville de la foire de Saint-Barthélemy, une des plus importantes de l'année par les transactions qu'elle amène et le chassé-croisé des fermiers et domestiques dont les baux ou les engagements expirent à cette époque.

—)o(—

ETAT CIVIL

du 16 au 23 Août 1895.

NAISSANCES

Thunin Claire-Julie-Gabrielle.

MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Roche Louis, 81 ans. — Boucard Edouard, 60 ans. — Richaud Marie, veuve Bougerel, 65 ans.

Savon des Princes du Congo

Le plus parfumé des savons de toilette.
7 Grands-Prix, 18 Médailles d'Or.

Un mot de la fin

M. Toto, considérant le crâne absolument chauve de son parrain :

— Dis, parrain, par où que ça s'ouvre ?

— Mais ça ne s'ouvre pas, petit bêta.

— Mais si que ça s'ouvre ; sans ça, par où que tu donnerais à manger au hanneton que papa dit que tu as dedans ?

Bonne Odeur

Du matin jusqu'au soir voulez-voussentir bon,
Comme si vous portiez cent bouquets de violette ?
Adoptez le Congo revêtu de mon nom :
C'est le plus parfumant des savons de toilette.

Victor Vaissier, Savonnerie du Congo, Paris.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 21 Août 1895.

La spéculation délaisse complètement le marché des rentes françaises, qui n'est vraiment soutenu que par les demandes du comptant. Le 3 0/0 s'inscrit à 102.35 et le 3 1/2 à 107.25.

Le Crédit Foncier poursuit son mouvement de reprise à 872.

Le Comptoir National d'Escompte s'inscrit à 620

La Société Générale est soutenue à 560.

On cote 482.50 sur les obligations foncière 4 o/o de la Banque de Tunisie, dont les garantie sont indiscutables.

L'action du Bec Auer a débuté à 1525 et s'est élevée successivement à 1532.50 et 1535.

En mines d'or, La Buffelsdoorn monte à 225. La production de juillet a été de 4.660 onces contre 4.100 onces en juin ; 70 pilons ont foncionné pendant 26 jours.

La Monte-Rosa a un marché très animé et se traite entre 39 et 40.

Chemins Francais très calmes.

Informations. — "L'Echo-Sud-Africain," 5, rue Laffitte, qui publie des notes très remarquées sur les différentes mines du Transvaal, est adressé gratuitement pendant un mois à toute personne qui en fait la demande.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron, chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie-Parf., rue Porte de Provence.

Marché d'Aix

du 22 Août 1895.

Bœufs limousins	» »»	a	» »»
Gris	1 55	à	1 60
d'Afrique	1 25	à	1 40
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 85	à	» »»
de Barcelonnette	» »»	à	» »»
de Gap	» »»	à	» »»
Moutons Africains	1 60	à	1 68
Réserve	1 72	à	1 75

— Mais je n'avoue pas du tout. Je dis ce que j'ai dit et je ne t'ai pas appelé comme tu le prétends ; je t'ai dit « p't'êt' Delinotte. »

— En a-t-il un toupet !

— J'ai du toupet ! moi !

De fait, il est chauve, et la dégelée reçue l'eût en tout cas pas mal défrisé.

— Mais si, tu en as, et un rude encore. Tu conviens que tu as dit « p't'êt' Delinotte ». A qui qu'ça s'adressait, alors, cette têt' Delinotte ?

— Ecoute.....

Mais le commissaire leur impose silence à tous les deux, et s'adressant à moi :

— Voyons, monsieur, puisque Heurtevent a tenu à ce qu'on vous entende, dites-nous ce que vous savez ; peut-être commencerons-nous à voir clair.

— Mais, monsieur le commissaire, je ne sais rien de rien, ou peu de chose. Je suis arrivé quand c'était fini.

— Alors, pourquoi Heurtevent a-t-il tenu à ce qu'on vous fasse comparaitre avec lui ?

— Evidemment parce que, comme il est un de mes employés, il a supposé que je pourrais lui être de quelque utilité dans l'affaire.

Heurtevent donne des signes d'acquiescement, pendant que Vazivoir semble tout à coup pris d'une nouvelle frénésie. Tous deux veulent parler à la fois ; on ne comprend pas grand chose ; cependant, je démêle qu'il font allusion à la dernière dégelée reçue par Heurtevent lors de mon apparition sur le lieu de la scène. Les têtes de linotte et les p't'êt' Delinotte s'entre-croisent de plus belle. Le commissaire parvient à leur imposer silence et me dit :

— Alors, c'est entendu ; quand vous êtes arrivé, Heurtevent s'est écrié : « p't'êt' Delinotte » et Vazivoir a recommencé à frapper ?

— Bien sûr, puisqu'il recommençait à m'insulter. (On devine que c'est Vazivoir qui parle.)

— Mais non, je ne t'insultais pas. J'avais reconnu mon patron et je disais « p't'êt' Delinotte ». Je n'ai jamais dit autre chose.

Il fallut une bonne demi-heure pour débrouiller l'écheveau. Le commissaire avait négligé de me demander mon nom ; sans cela, peut-être, une idée subite eût éclairé la situation.

Mes deux camarades avaient fait en commun de nombreuses stations chez les marchands de vins. Ils avaient d'autant plus soif qu'ils avaient plus bu. Mais s'ils n'étaient pas à sec, leurs porte-monnaie l'étaient.

Heurtevent s'était souvenu qu'il était dans le voisinage de mon magasin, à moi Delinotte, et avait pensé qu'il trouverait peut-être quelque pièce de cent sous à m'emprunter. Avec son élocution ressemblant pas mal à celle d'un homme qui aurait de la bouillie dans la bouche et que les apéritifs divers ingérés ne rendaient pas plus limpide, il commençait à dire : « P't'êt' Delinotte me prêtera quelques sous. » Vazivoir avait entendu « tête de linotte » et était tombé sur lui avant même que la phrase ne fût achevée.

LOUIS DES ILES.

© VILLE DE SISTERON

La Revue des Journaux et des Livres

ONZIÈME ANNÉE

Primes gratuites données par la **Revue des Journaux et des Livres** Aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour 3 mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites : 1° UN SPLENDIDE PORTRAIT peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est dans sa 11e année ; c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour.

La Revue publie deux romans : 1° **LE SABOTIER**, par JEAN BARANCY dont les pages retracent la faute et ensuite la réhabilitation d'une jeune paysanne, sont du plus pur réalisme, et les lecteurs feront au **Sabotier** l'accueil auquel sont accoutumés, depuis onze ans les feuilletons publiés par la **Revue des Journaux et des Livres** : 2° **L'IMMOLÉE**, grand roman passionnel, par PAUL ROUGET.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75** pour les départements, et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

ABONNEMENT : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureaux de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des dix premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de trois mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, *Paul Bourget*, d'*Émile Zola*, etc., etc.

La collection, composée de dix magnifiques volumes de 825 pages contenant la matière de plus de cent volumes vendus en librairie 3 fr. 50, solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés. Chaque volume, 14 francs.

Les dix premières années, **100 fr.** *franco en France ; pour l'Etranger, le port en plus.*

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

BON-PRIME

Tout lecteur du *Sisteron-Journal*, qui détachera ce *Bon-Prime* et qui nous enverra la somme de un franc cinquante centimes, recevra franco un exemplaire des **Propos de Tante Rosalie**, le livre d'Economie domestique, dont le prix en librairie est de Trois francs.

-- **Les propos de la tante Rosalie** sont le gros succès du jour et le bréviaire indispensable de toute bonne femme de ménage qui veut tenir sa maison avec ordre et économie.

La Meilleure des Eaux de Table

Voici l'analyse faite par l'Académie de médecine de Paris des substances contenues dans un litre d'eau de la source « Les Bernardins », de Vals, prime du *Sisteron-Journal*.

Bicarbonate de soude.....	1.5838
Bicarbonate de potasse...	0.0337
Bicarbonate de chaux....	8.4548
Bicarbonate de magnésie	0.3664
Bicarbonate de fer	0.0333
Bicarbonate de manganèse.	traces
Sulfate de soude.....	0.1281
Chlorure de sodium....	0.0365
Silice.....	0.0740
Alumine.....	0.0930
Acide carbonique libre.	1,4681

Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat de 15 fr. adressé à l'administration du *Sisteron-Journal*.

Port en sus.

Notre Prime

Partout où la fièvre typhoïde résiste au froid, l'usage des eaux minérales naturelles s'impose comme une nécessité de premier ordre. Nos « Bernardins » de Vals sont des eaux de table excellentes ; elles facilitent la digestion, préviennent les gastriques, les gastralgies et toutes les indispositions du tube digestif. Tous les médecins que nous avons consultés — et dans le nombre il en est d'illustres — sont d'accord pour en prescrire l'usage habituel et constant et pour affirmer que l'on n'en peut retirer que des bienfaits.

Pour recevoir une caisse de 50 bouteilles, adresser un mandat-poste de 15 fr. à l'administration du *Sisteron-Journal*. Les frais de port se paient à part et en sus, au moment de la livraison.

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 34 — 22 Août 1895.

QUATRIEME ANNÉE

Les quatre âges de l'homme ; l'âge mûr. — Mémoires d'un mandarin, par E. Muller. Marseille, par Daffry de la Monnoye. — Le chéri, par A. de Gérioles. — Deux amis, par H. de Charlieu. — Le moucheron, fable, par E. Roquefort-Villeneuve. — Jeux d'esprit. — Mosaïque ; les effets et les causes ; sincérité ; variétés judiciaires ; histoire politique ; histoire du commerce ; histoire des coutumes

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. -- Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

HUILE D'OLIVE SUPÉRIEURE

GARANTIE PURE

AUGUSTE **BASTIDE**

Propriétaire

à MANOSQUE (Basses-Alpes)

BOULANGERIE

A LOUER

A SAINT-MICHEL

S'adresser à *M. Hilarion ROUBEAUD*, rue Saunerie, Sisteron.

Histoire de France

par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui, ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur ; c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente ; elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront, adresser cinq francs en timbres ou mandat-poste aux Editeurs Jules Rouff, 14, Cloître Saint-Honoré, Paris.

A VENDRE

UN COFFRE ANCIEN

Avec Serrure et Compartiments secrets

S'adresser au Bureau du Journal.

JEUNE HOMME employé d'administration, disposant de plusieurs heures par jour, désire représenter maison sérieuse, vins et spiritueux, pour Sisteron et ses environs. S'adresser au bureau du journal.

LOUIS FIDÈLE

Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

Fournitures générales pour Maçonnerie

DAME VEUVE

D'un certain âge, demande place chez ecclésiastique.

S'adresser au bureau du journal.

VINS NATURELS

Maison de confiance

Jean Rulland

SISTERON

Vin provenant directement de la propriété

à 19 francs l'hectolitre

et au-dessus

EAU-DE-VIE 1re qualité

à 1 franc 45 le Litre

ON PORTE A DOMICILE

A Louer

POUR CAUSE DE DÉPART

Au centre de la ville

MAISON

Avec **Joli CAFÉ** très achalandé

Situation exceptionnelle

S'adresser à Me BASSAC, notaire.

A VENDRE un fusil Lefaucheux à broche en bon état.
S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

UNE MAISON

Composée de trois pièces, située à La Coste.

S'adresser à M. REBATTU fils aîné, ou au bureau du journal.

VEAUX

Pour provoquer un bel élevage, sans diarrhée, un engraissement rapide et une chair plus ferme et plus blanche pour les veaux, il ne faut employer pour leur élevage et engraissage que la ***Créméine***, laitage remplaçant le lait maternel et permettant aux éleveurs d'économiser leur lait, de le vendre ou de l'utiliser en beurre et fromage. La ***Créméine*** sert aussi pour l'élevage des agneaux, porcs et poulains. Cette farine hors concours, honorée d'un prix d'honneur et de 81 médailles, ne revient qu'à deux centimes le litre de lait. En vente chez tous les épiciers. Exigez le nom de ***Créméine*** de la Maison ROQUES du Mans, et se méfier des imitations du nom : ***créméine***, ROQUES, au Mans (Sarthe).

AUX HERNIAIRES !

Madame Veuve PELLEGRIN a l'honneur d'informer le public qu'elle continue la confection et la vente des BANDAGES au 2me étage de sa maison, située aux Quatre-Coins, à côté de la Chapellerie.

MONITEUR des RENTIERS

Journal financier de 16 pages, paraissant le dimanche

RENSEIGNEMENTS SUR TOUTES LES VALEURS

2 fr. par an

23, passage Saulnier, PARIS.

VIENT DE PARAITRE

à l'Imprimerie CHASPOUL et veuve BARBAROUX

Place de l'Evêché, 20, à Digne

ANNUAIRE

Administratif et Commercial

(ANNÉE 1895)

par M. Ferdinand TARTANSON

Chef de bureau à la Préfecture des B.-Alpes

Prix : **2 francs** ; franco par la poste, **2 fr. 35.**

Nouvelle conquête de la Science

LES HERNIES

Le Docteur GÉRARD, de la Faculté de Paris, diplômé du Ministère de l'Intérieur, vient de découvrir un astringent assez énergique pour obtenir promptement l'occlusion de l'anneau herniaire. Il ne suffisait pas, comme tant d'autres l'ont fait avant lui, d'appliquer un bandage médicamenteux ou une pommade quelconque pour fermer le passage de l'anse intestinale : il fallait trouver un remède inoffensif et vraiment efficace, grâce auquel la guérison radicale de la hernie sans opération ne fut plus un vain mot. Telle est la découverte que nous devons au savant docteur, qui offre gratuitement sa brochure à nos lecteurs contre 45 centimes en timbres-poste, pour frais d'envoi. — Adresser les demandes à M. GÉRARD, 21, rue du Faubourg Montmartre, Paris.

Dr DEBRAY.

A CÉDER de suite, pour cause de santé, un fonds de *bijouterie-horlogerie* situé au centre de la ville.
S'adresser au bureau du journal.

CARTES DE VISITE sur beau carton depuis **1** fr. **50** cent. *le cent.* Plus de **100** types à choisir. La bordure deuil augmente le prix de 1 fr. par cent. Liv. rapide. A l'imprimerie du Journal.

Un élégant Calendrier de poche accompagne chaque livraison

GRANDE BAISSE

de Prix

Vins à partir de **20 francs l'hectolitre**, *garantis naturels et achetés directement chez le propriétaire.*

EAU-DE-VIE 1er choix pour fruits,

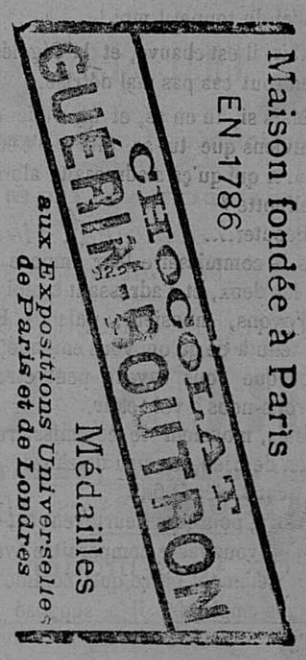
1 fr. 50 cent. le litre.

E. BERTRAND

MARCHAND DE VINS

SISTERON

Le gérant : Aug. TURIN.



© VILLE DE SISTERON

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du PAPIER d'ARMÉNIE
Le meilleur Désinfectant connu.

Dans l'intérêt des malades et surtout de ceux qui les entourent, les médecins recommandent de purifier l'air en brûlant du **PAPIER D'ARMÉNIE.**

DÉTAIL : PHARMACIES, PARFUMERIES, PAPETERIES, BAZARS
GROS : **A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris.** *Echant. gratis.*

Dépôt : *Droguerie de l'Horloge*

Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN

à FOURCHES (Calvados)

ABONNEMENTS :

France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs

COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

PAIX . JOIE . ELEGANCE . BEAUX-ARTS

LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAM

LA FAMILLE

500,000 Lecteurs

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

15 centimes le numéro. — 8 francs par an

16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE

PATRONS GRATUITS

(un par mois)

CHRONIQUES, ROMANS

Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.

COLLABORATEURS CÉLÈBRES

GRAVURES INÉDITES

MODES : Mme Aline VERNON

Numéro spécimen sur demande

PARIS. — 7, RUE CADET, 7 — PARIS

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Fournitures générales pour Entrepreneurs

PLATRE POUR ENGRAIS

BARDONNENCHE & Cie

Entrepôt : Cours St-Jaume

SISTERON (Basses-Alpes)

AVIS

M. CLÉMENT Noël a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir une nouvelle chapellerie aux Quatre-Coins, ancienne maison veuve PELLEGRIN.

Par les moyens de fabrication dont il dispose, **M. CLEMENT** assure ses clients qu'ils trouveront, dans ce nouvel établissement, tous les articles de chapellerie *d'une réelle supériorité à des prix indiscutables de*

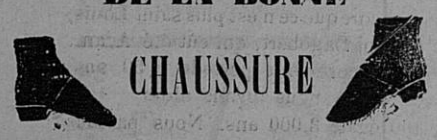
BON MARCHÉ

Aux Quatre-Coins, ancienne

MAISON Vve PELLEGRIN

A la Renommée

DE LA BONNE



Confectionnée et sur commande

SPÉCIALITÉ

Pour 1re Communion, Mariage et Chasse.

SOLIDITÉ — ÉLÉGANCE

BRUN Aphe

Rue de Leuze (Valaye)

SISTERON (Basses-Alpes)

Prix très modérés

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots **ROYAL WINDSOR.** — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

OUTILLAGE | TOURS | MACHINES

pour INDUSTRIELS et AMATEURS | de tous Systèmes | à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Toupies*, etc.
OUTILS de toutes sortes, Français, Anglais et Américains
pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc., AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS**
SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.
TARIF-ALBUM (300 pages 1,100 gravures) Fco 0,65c.

A. TIERSOT

CONSTRUCTR BREVETÉ A PARIS
16, Rue des Gravilliers.

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

Avis aux Mères de Famille

FARINE *LACTÉE* **NESTLÉ**

est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.

Exiger le nom NESTLÉ sur toutes les boîtes. GROS, **A. CHRISTEN, 16, Rue Parc-Royal, PARIS**
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'EPICERIE

CHOCOLATS D'AIGUEBELLE

Fabriqués par les PÈRES TRAPPISTES

Se vend chez les principaux négociants

La Nouvelle Revue

18, Boulevard Montmartre, Paris.

Directrice : Madame Juliette ADAM

PARAIT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

PRIX DE l'abonnement	12 mois	6 mois	3 mois
Paris et Seine	50f	26f	14f
Départements	56	29	15
Etranger. . .	62	32	17

On s'abonne sans frais : dans les *Bureaux de poste*, les agences du *Crédit Lyonnais* et celles de la *Société générale* de France et de l'Etranger.

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION

en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS

avec le

SAVON AU GOUDRON

DE BARBIER

Prix : 0.40, 0.75 & 1. 20.

32me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER

P.-L.-M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.

DIRECTION ET ADMINISTRATION

36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

Impressions

COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

Maladies du CŒUR

HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE

Traitement et Guérison sans ponction par le Dr NOBLET

En quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du corps disparaissent entièrement, le sommeil redevient paisible et la respiration normale.

Demander l'intéressante brochure accompagnée des attestations envoyée franco contre demande adressée au Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.

Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance. Succès constants et certains

---

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE

Pour favoriser le développement de l'Epargne par la Reconstitution des Capitaux

SIÈGE SOCIAL : RUE DU BAT-D'ARGENT, 2, LYON

Polices Remboursables à 100 francs

*Payables : **5** fr. au comptant ou **6** fr. à terme en **60** mois*

Le versement de **1 franc** par mois pendant **60 mois** assure un capital de **1.000 fr. ; 2 francs** par mois assurent **2.000 fr.** et ainsi de suite.

SIX TIRAGES PAR AN

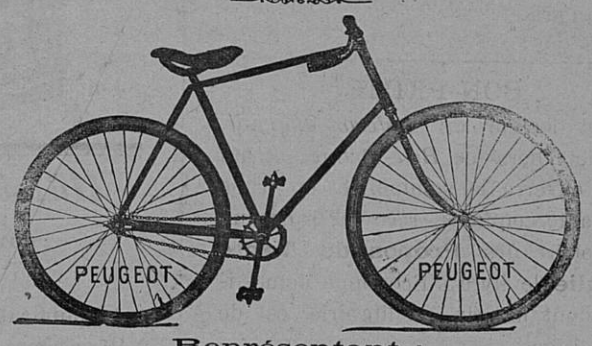
Le Souscripteur participe aux Tirages aussitôt qu'il a effectué le premier versement.

Les valeurs ou titres qui représentent le fonds de reconstitution et qui garantissent le remboursement des capitaux souscrits sont immatriculés au nom de la Société et déposés à la SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DÉPOTS ET COMPTES COURANTS ET A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

Les bordereaux constatant ces dépôts sont communiqués à tout co-sociétaire désireux d'en prendre connaissance.

Pour tous renseignements ou pour souscrire, s'adresser au Directeur, à Lyon, *Rue Bat-d'Argent*, 2, ou à M. *Calixte Beaume*, sociétaire, à Sisteron.

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

COUTELIER

A SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

---

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :

BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES

Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

OUTILLAGE d'AMATEURS et INDUSTRIELS

Fournitures pour DÉCOUPAGE

A. TIERSOT (Breveté S. G. D. G.)

PARIS, 16, Rue des Gravilliers, 16 PARIS

PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS

USINE à COULOMMIERS

Fabrique de **Tours** de tous systèmes, **Scies mécaniques** et **Scies** à découper plus de 70 modèles, Machines diverses.
OUTILS de toutes sortes. — BOITES D'OUTILS
Le ***TARIF-ALBUM*** *(plus de 300 pag. et 1000 grav.) franco* **65 c.**

BICYCLETTES TIERSOT

Machines de premier ordre absolument garanties contre tous vices de construction.
Tous accessoires et pièces détachées
TARIF SPÉCIAL SUR DEMANDE

Mal. du Foie de Matrice Fr. blanches — Etablissement Thermal — Scrofule Glandes Tumeurs

BONJONEAU

Près ***Montélimar*** (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE

pour le **Commerce étranger**, fondée en 1871.

Au capital entièrement versé de 20 Millions de roubles (envir. 50 Millions de francs). Cette Banque est représentée à St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris, LAGENA. Le Paris est située 31, Rue du Quatre-Septembre.

Le Gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON